



Ecclesia

Le bulletin du diocèse catholique de Pembroke

Automne 2024

L'évêque de Pembroke demande aux fidèles de prier pour lui alors qu'il entreprend ses nouvelles fonctions

Par Katrina Boguski

Lorsque le père Michael Brehl a appris qu'il avait été nommé évêque de Pembroke, il vivait sa retraite annuelle dans le New Jersey. « Je venais de commencer et on est venu me chercher pour me dire que le nonce voulait que je l'appelle à Ottawa, » raconte-t-il. Cet appel téléphonique allait entraîner de nombreux changements significatifs dans la vie du Père Brehl, y compris l'abandon de la direction de l'Ordre des Rédemptoristes du Canada.

À la question « Qu'est-ce qui vous manquera le plus de votre ancien rôle chez les Rédemptoristes ? » le nouvel évêque répond : « C'est drôle, mais le rôle ne me manquera pas : je venais de commencer comme Supérieur provincial du Canada. Ce qui me manquera, c'est le ministère dans notre sanctuaire Our Lady of Perpetual Help, la paroisse et la célébration du sacrement de la réconciliation. J'aimais être proche des gens dans les sacrements. Bien sûr, je continuerai à faire beaucoup de ces choses ici dans le diocèse de Pembroke. »

La réponse de Mgr Brehl nous rappelle que la vie d'un prêtre, et d'un évêque, exige la capacité de se transformer constamment et de grandir continuellement pour répondre aux besoins de l'Église et des personnes qu'ils servent ; bien que certaines choses soient faciles à abandonner, d'autres exigent un véritable sacrifice.

S'il est facile pour lui de s'éloigner en tant que supérieur provincial de son ordre, le fait d'être séparé de sa communauté lui fera éprouver un certain sentiment de perte. « Je pense que c'est surtout la communauté des Rédemptoristes qui me manquera, » a déclaré le père Brehl. « Nous avons vraiment vécu ensemble comme une famille de frères, et j'ai vécu dans cette communauté pendant 50 ans. » C'est la vie communautaire ainsi que l'engagement de l'ordre envers les pauvres et les marginaux qui ont initialement attiré Mgr Brehl chez les Rédemptoristes. Il continue également à avoir une dévotion pour Notre Dame du Perpétuel Secours. Cette image était présente lors de son ordination épiscopale et apparaît en arrière-plan de sa photo officielle sur la page web du diocèse.

Mgr Brehl entre dans une nouvelle fonction qui lui apportera de nombreuses responsabilités et de nombreux défis. À la question « Quels sont les plus grands défis auxquels vous êtes confronté en tant que nouvel évêque ? », Mgr Brehl répond : « C'est une question à laquelle il est difficile de répondre. Je ne sais pas vraiment quels sont les plus grands défis – j'apprends tellement de choses chaque jour. J'ai la chance d'être assisté par un personnel aussi compétent à la chancellerie – prêtres, diacres, laïcs, hommes et femmes – qui aiment tous Dieu, l'Église et le diocèse. Ils ont beaucoup d'expérience et il est merveilleux de travailler avec eux. »

Il ajoute : « La première leçon que j'ai apprise est que nous devons relever les défis ensemble, en tant que peuple de Dieu. Je n'ai pas tous les dons nécessaires, mais ensemble, nous avons les dons nécessaires. Et le Saint-Esprit nous guidera et nous aidera à relever les défis ensemble. »

« J'ai aussi appris que les prêtres et les gens d'ici ont déjà beaucoup prié, discerné et réfléchi à la manière dont nous pouvons renouveler notre présence en tant que disciples-missionnaires et évangélistes pour partager la Bonne Nouvelle de Jésus. Et n'oublions pas la sagesse et l'engagement de nos sœurs – les Sœurs Grises et les Sœurs de Saint-Joseph, ainsi que l'apostolat de Madonna House. »

suite à la page 2...



Dans ce numéro :

Le nouveau prêtre célèbre sa première messe dans l'église où il a été enfant de chœur

Faites connaissance avec nos séminaristes

L'Évangélisation et l'Appel à la Sainteté

Transformer nos paroisses en communautés missionnaires

Un voyage vers la réconciliation

Fonds de réconciliation autochtone

Nécrologie : Diacre Frank Martel (1944–2024)

Profil d'une sainte : Sainte Mère Teresa de Calcutta – 1910–1997

Les œuvres de miséricorde corporelles

Un anniversaire et des retrouvailles mémorables

« Nous pouvons rencontrer Dieu »

Une icône pour notre époque arrive à Pembroke

La boutique de cadeaux de Madonna House fête ses 60 ans

Pèlerinage aux Sanctuaires du Québec

Célébration des 150 ans – Pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré

Dans quelle mesure Dieu s'est-il révélé en Jésus ?



La réponse de l'évêque reflète une attitude de discernement et révèle que sa préparation à son nouveau rôle n'a pas commencé avec l'appel du Nonce ; sa formation a duré des années. Mgr Brehl aime l'histoire et semble vouloir effectuer des recherches approfondies avant de tirer des conclusions hâtives. En tant qu'étudiant, il aimait aussi plusieurs matières ; ces sujets constituent également une bonne préparation au rôle qu'il occupe aujourd'hui. Outre l'histoire, Mgr Brehl a dit : « Au secondaire, j'aimais la littérature anglaise et française, ainsi que les mathématiques... » Il ajoute : « Au séminaire, je n'aimais pas vraiment la philosophie, mais j'aimais l'étude des Saintes Écritures, la liturgie et l'histoire de l'Église. »

Cet amour de l'histoire se révèle à travers certains des livres que Mgr Brehl a lus récemment. À la question « Quel est le contenu de votre liste de lecture en ce moment ? », Mgr Brehl a répondu : « Eh bien, je commence par les lectures dont j'ai besoin pour mieux comprendre le diocèse : Lift Up Your Hearts du père Joe Legree (histoire du diocèse), puis les divers rapports, statistiques et politiques du diocèse de Pembroke. Je lis également le Directoire pour le ministère pastoral des évêques du Vatican, LIFE : My Story Through History du pape François, et deux romans que j'ai reçus cet été. »

Pour se familiariser avec son nouveau rôle, l'évêque a déjà rencontré de nombreuses personnes dans la région. À la question « Quelles sont vos premières impressions sur le diocèse que vous dirigez ? », il a répondu : « Ma première impression, lors de ma première visite à Pembroke, a été la chaleureuse hospitalité et la beauté naturelle du paysage qui se reflète dans les personnes que j'ai rencontrées. J'ai eu l'impression de 'rentrer à la maison'. Et cette impression s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui. Il y aura des défis et même des moments difficiles que nous devons affronter ensemble, et nous les affronterons ensemble ! Cela me donne une grande confiance – en Dieu et dans le diocèse. »

Le nouvel évêque a acquis une grande expérience de la vie et de la nature humaine par d'autres moyens, notamment en pratiquant divers sports. Il a déclaré : « Quand j'étais plus jeune, je pratiquais plusieurs sports de raquette – le tennis et le squash. J'ai également participé à des courses sur route, dont certains marathons. Aujourd'hui, je fais beaucoup de marche – tous les jours – et quelques randonnées lorsque je suis en vacances. J'aime lire, surtout l'histoire, la spiritualité et quelques romans. Et je continue à regarder le tennis et d'autres sports, notamment les Toronto Maple Leafs. » Il ajoute : « J'ai les Maple Leafs dans le sang. Et je garde toujours un œil sur les Blue Jays. Mais j'aime surtout les championnats du monde juniors quand j'ai l'occasion de les regarder. »

L'évêque parle également plusieurs langues. Je peux parler couramment l'anglais, le français, l'italien et l'espagnol. Je peux également comprendre et communiquer en portugais brésilien, mais avec moins d'aisance.

Il n'a pu identifier aucun saint en particulier comme étant son préféré, mais il a été influencé par de nombreuses personnes. Il a déclaré : « J'ai trop de "favoris" pour en citer un : Il y a François d'Assise et Thérèse d'Avila de l'époque médiévale, puis Alphonse de Liguori et Clément Hofbauer de la période post-réforme, Jean XXIII et Oscar Romero. »

En réfléchissant au rôle des saints dans l'Église, il a déclaré : « Je suis très attiré par les merveilleuses manières dont Dieu suscite constamment des hommes et des femmes pour chaque époque, qui nous montrent comment vivre selon l'Évangile. Je pourrais parler longuement de chacun d'entre eux – et de beaucoup d'autres. Mais tous ont prié pour faire la volonté de Dieu, ils ont aimé Jésus et célébré son humanité, ils ont aimé Marie sa mère et l'Eucharistie, et ils n'ont jamais, mais vraiment jamais oublié les pauvres et les abandonnés, mais ils ont donné leur vie pour eux. »

Mgr Brehl est réticent à révéler les grands projets qu'il pourrait avoir pour le diocèse ; on a l'impression qu'il est encore en train de discerner la volonté de Dieu à la manière des saints qui l'ont influencé. Il a déclaré : « Il est trop tôt pour donner des détails sur ce que j'espère accomplir. D'une manière générale, j'espère continuer à construire sur les fondations déjà si fermement établies – la foi en Dieu, des familles fortes, une amitié et une coopération réelles entre les prêtres et le peuple. Si nous pouvons continuer à construire sur ces fondements, enracinés dans la justice, l'inclusion et la compassion pour les abandonnés et les pauvres, alors je pense que les 'détails' se mettront en place. »

Il a ajouté : « Je crois qu'il est particulièrement important que nous cherchions à discerner ce que Dieu veut accomplir ici au cours des prochaines années, afin que nous puissions être les instruments de sa volonté et les serviteurs de son plan. »

Pour rester en contact avec la volonté de Dieu, Mgr Brehl continue de s'astreindre à une solide discipline de prière. Il a déclaré : « Ma prière personnelle est le point central de la première heure de chaque journée. Quand les choses sont vraiment occupées, je me lève plus tôt chaque jour pour commencer par la prière. »

À la question « Si les brebis de votre troupeau pouvaient faire une chose pour vous aider dans votre nouveau rôle d'évêque, quelle serait-elle ? », il a répondu : « Priez pour moi ! Et pour nous tous ensemble ! Que nous puissions faire 'tout ce qu'Il nous dira'. »

Le nouveau prêtre célèbre sa première messe dans l'église où il a été enfant de chœur

Par Katrina Boguski

Au fil des ans, la paroisse St. Hedwig de Barry's Bay a suscité de nombreuses vocations sacerdotales dans le diocèse. Cette tradition s'est poursuivie avec la récente ordination du père Lukas Časta. Le dimanche 30 juin, le père Lukas a dit sa première messe à St. Hedwig après avoir été ordonné la veille à la cathédrale St. Columbkille de Pembroke.

Le nouveau prêtre a déclaré qu'il était « ... très joyeux, mais nerveux en même temps » à l'occasion de son ordination. Il a expliqué : « Je n'aime pas être au centre de l'attention, alors même si je suis heureux que l'ordination se soit si bien déroulée, je suis aussi heureux qu'elle soit terminée. »

La première messe qu'il a dite à St. Hedwig a également été une expérience émouvante pour le jeune prêtre. Il a déclaré : « J'étais encore plus nerveux d'être dans ma paroisse pour dire la messe à l'autel où j'avais servi tant de fois dans mon enfance. Mais c'était quand même merveilleux, surtout d'avoir autant de personnes présentes qui me connaissent depuis si longtemps. » Malgré sa nervosité, le père Lukas est apparu calme et confiant dans son nouveau rôle. Plusieurs autres prêtres se sont joints à lui lors de sa première messe, et leur présence a témoigné du lien fraternel qui est exclusif à cette vocation.

Le père Lukas s'est montré reconnaissant du soutien de ses frères prêtres et a déclaré qu'il souhaitait remercier « ... tous les prêtres qui ont été un exemple et une source d'inspiration pour [lui] pendant son enfance et au séminaire, qui ont montré ce que signifie vivre une vie in persona Christi. »

En réfléchissant aux récentes célébrations, le père Lukas a déclaré : « L'ordination et la première messe ont toutes deux été des occasions merveilleuses, et ce fut un grand honneur et une bénédiction de pouvoir le faire dans les lieux et parmi les personnes que j'aime. Bien que ce soit l'aboutissement de nombreuses années de discernement, de préparation et de formation, ce n'est pas la fin, mais plutôt le début d'un nouvel état de vie, une vie consacrée au service du Christ et de son Église dans le diocèse de Pembroke. J'espère avoir de nombreuses années de service devant moi, où j'aurai le privilège de célébrer la messe et les sacrements et de servir tous les gens, quelle que soit la paroisse où je me trouverai. »

Alors que certains prêtres explorent de nombreuses voies possibles avant de répondre à l'appel presbytéral, le père Lukas a suivi un chemin assez direct vers l'autel. Il a déclaré : « J'étais certain d'être appelé à devenir prêtre depuis l'âge



Le père Lukas Časta, accompagné de ses parents Anton et Monique, après sa première messe à l'église St. Hedwig de Barry's Bay.

de 12 ans environ. » Il ajoute que la foi catholique était au cœur de sa vie familiale pendant son enfance et qu'elle a toujours été prioritaire.

Sa formation à la foi et l'encouragement des autres se sont poursuivis tout au long de ses études à Our Lady Seat of Wisdom College et pendant son séjour au séminaire St. Augustin de Toronto. Il a déclaré : « Ma famille et mon entourage m'ont toujours soutenu, et le [diocèse] de Pembroke m'a soutenu pendant mes études et ma formation. »

Actuellement, le père Lukas est vicaire paroissial (prêtre adjoint) à la paroisse St. Francis Xavier de Renfrew. Là, il commence déjà à faire l'expérience des tâches nombreuses et variées qui remplissent l'emploi du temps d'un prêtre. Lorsqu'on lui demande à quoi ressemble une journée type, le père Lukas répond : « La plupart du temps, je commence par la prière et la messe du matin. Ensuite, je m'occupe du travail de bureau, rattrape les messages, passe des appels, etc. Selon la journée, l'après-midi peut être consacré à des visites à l'hôpital, à des visites de malades, à des funérailles... et à d'autres choses. Cela dépend vraiment de la journée et l'horaire peut changer beaucoup d'une semaine à l'autre. »

En dehors de sa liste croissante de responsabilités, le père Lukas a toujours de nombreuses formes de loisirs pour équilibrer sa vie. Lorsqu'on lui demande quels sont ses passe-temps favoris, il répond : « Le sport et les activités de plein air, en particulier le football, le hockey, la randonnée et

le canoë-kayak. » Il aime aussi les livres, les jeux de société et les jeux de cartes.

Lorsqu'on lui a demandé quel était son saint préféré, le prêtre a admis en avoir plusieurs qu'il admire. L'un de ceux qui figurent en tête de liste est Saint Louis de Montfort. Il a choisi le nom de ce saint lors de sa confirmation. S'il y a beaucoup de choses à admirer chez ce saint du XVIIIe siècle, auteur du Secret du Rosaire et de la Vraie Dévotion à Marie, le père Lukas a été particulièrement attiré par sa vie vertueuse. Il a déclaré : « J'ai trouvé particulièrement inspirantes son humilité et son obéissance à l'Église face à l'incompréhension et à la persécution, ainsi que sa dévotion inégalée à la Sainte Vierge Marie. »

La paroisse St. Hedwig a influencé de nombreuses vocations sacerdotales parce que, jour après jour, pendant de nombreuses années, des paroissiens et paroissiennes fidèles y ont prié le Chapelet avant la messe. Le Chapelet n'est pas prié seulement certains jours, mais tous les jours. Le nombre de jeunes garçons et d'hommes qui servent quotidiennement l'autel est également resté élevé. La combinaison de la prière et du service est imbattable pour la formation des vocations.

Le père Lukas a déclaré : « ...Je voudrais aussi remercier tous ceux et celles qui ont prié pour moi pendant tout le temps où j'étais au séminaire et qui, je le sais, prient encore pour moi. Ces prières ont fait toute la différence, et je ne serais pas allé bien loin sans elles. »

Faites connaissance avec nos séminaristes

Le premier jeudi de chaque mois, une Heure Sainte pour prier pour les vocations a lieu dans différentes paroisses du diocèse. Il s'agit d'un temps de prière pour intercéder en faveur d'un plus grand nombre de vocations sacerdotales et religieuses.

Composées de l'exposition du Saint-Sacrement, de musique sacrée, d'une réflexion du père Scott Murray, d'un chapelet pour les vocations et d'un temps de prière silencieuse, ces Heures Saintes sont ouvertes à tous et toutes, et pas seulement à ceux qui envisagent une vocation sacerdotale.

Le diocèse de Pembroke compte actuellement quatre séminaristes :



Marcus Poisson

Sainte-Bernadette, Bonfield

Né et élevé à Scarborough, Marcus a déménagé dans la région de Bonfield et est devenu paroissien de la paroisse Sainte-Bernadette. Il a terminé sa première année de philosophie au Séminaire Saint Peter's et a commencé sa deuxième année cet automne.



Felix Ugochukwu Ujo

St. Columbkille Cathedral, Pembroke

Originaire du sud-est du Nigeria, Felix a déménagé à Barry's Bay en 2023 pour étudier à Our Lady Seat of Wisdom College. Cet automne, il a commencé des études de théologie au séminaire St. Peter's.

« Ma passion pour la prêtrise catholique a commencé dès mon plus jeune âge, et les expériences de ma formation à l'école secondaire ont joué un rôle important dans la formation de ma vie. La routine quotidienne de la prière, des études et de la vie communautaire m'a appris la discipline, l'empathie et la valeur d'une bonne relation avec Dieu. »



Samuel Freemark

Saint John Chrysostom, Arnprior

Sam a grandi juste à côté d'Arnprior, puis a vécu et travaillé à Ottawa avant de s'inscrire au séminaire St. Peter's.

« L'appel à partager sa Bonne Nouvelle à travers la vocation sacerdotale est devenu très fort. J'espère et je prie pour qu'à travers ce discernement, j'en apprenne davantage sur qui est notre Dieu d'amour et sur la manière dont il veut que je le serve. »



Augustine Tardiff

Madonna House

Augustine Tardiff est né à Vaduz, au Liechtenstein. Alors qu'il n'était encore qu'un bébé, sa famille a déménagé au Rhode Island où il a grandi. Après avoir étudié au Magdalen College à Warner, dans le New Hampshire, il a visité Madonna House et il a rejoint la communauté deux ans plus tard, en 2015. Aujourd'hui, en tant que membre de cette communauté, il est en deuxième année de théologie au séminaire Kenrick Glennon à St. Louis, dans le Missouri, et étudie tous les sujets, du Counselling pastoral à la Christologie.



Chris Kuehl

Our Lady of Lourdes, Pembroke

Originaire de Petawawa, Chris est diplômé de l'Université d'Ottawa en génie mécanique. Il fréquente le séminaire St. Peter's cet automne.

« Mes plus grandes inspirations pour discerner la prêtrise sont les prêtres exemplaires et les paroissiens fidèles dans ma vie. »

Après avoir discerné pendant environ un an, j'ai pris confiance en cet appel à entrer au séminaire, et je me réjouis de dévoiler la prochaine étape du plan de Dieu pour ma vie. »

Pour en savoir plus sur les vocations, visitez le site pembrokevocations.ca

Ecclesia

L'Évangélisation et l'Appel à la Sainteté

Par Pierre-Alain Giffard

Au cœur du message chrétien réside un appel retentissant, une invitation qui ne se réserve pas à une petite élite mais s'étend à tous : « Soyez saints dans toute votre conduite » (1 Pierre 1:15-16). Cette quête de sainteté est indissolublement liée à la mission d'évangélisation. En cherchant à mener une vie sainte, nous devenons des témoins vivants de la puissance transformatrice de l'Évangile. Nos paroles et nos actes démontrent l'amour, la miséricorde et la grâce de Dieu, inspirant ceux et celles qui nous entourent à rechercher une relation plus profonde avec Lui. Par notre poursuite de la sainteté, nous nous rapprochons non seulement de Dieu, mais devenons aussi des instruments de Son amour et des agents du changement dans le monde.

La sainteté est un état d'être mis à part pour Dieu, vivant en Lui et conformément à Sa volonté. D'abord et avant tout, vivre une vie sainte implique que nous cultivions l'amour de Dieu et du prochain. Comme Jésus le souligne dans ses enseignements : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée... et tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22:37-39).

Dans la Bible, la sainteté est enracinée dans la nature même de Dieu, qui est saint. Tant l'Ancien que le Nouveau Testament soulignent l'importance de la sainteté pour le peuple de Dieu. Dans le livre du Lévitique, Dieu ordonne aux Israélites : « Soyez saints, car je suis saint » (Lévitique 11:44). La sainteté implique de se séparer du péché, de poursuivre la justice et de mener une vie dédiée à Dieu.

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ se révèle comme l'exemple parfait de sainteté. Il a mené une vie sans péché, obéissant à la volonté du Père et démontrant amour et compassion envers les autres.

D'un autre côté, les pharisiens sont décrits comme mettant l'accent uniquement sur l'observance scrupuleuse des lois et des traditions. Ils percevaient la sainteté comme étant principalement une question de pureté rituelle et de séparation de tout ce qui était considéré comme impur. Leurs pratiques incluent le suivi de règles minutieuses sur la nourriture, les vêtements et le comportement,

ainsi que d'éviter tout contact avec les Gentils (non-Juifs) et les pécheurs.

Jésus a présenté une compréhension très différente de la sainteté. Il mettait l'accent sur l'état intérieur du cœur et de l'esprit plutôt que sur les rites et les règles extérieures. Jésus a sévèrement réprimandé les pharisiens pour leur tendance à juger les autres, à se concentrer sur les aspects extérieurs, à convoiter la renommée et le prestige, et à négliger la vertu intérieure (Matthieu 23:25-28). Il a enseigné que la sainteté ne consiste pas à se séparer des autres, mais à aimer, à être miséricordieux et plein d'attention et de compassion pour les autres.

Selon les enseignements de l'Église, il existe plusieurs façons de cultiver la sainteté.

- **L'Ouverture à la Grâce de Dieu** : La sainteté est un don de Dieu qui requiert notre ouverture et notre coopération. Comme le déclare le Pape Benoît XVI, « Dieu respecte toujours notre liberté et demande que nous acceptions ce don et vivions les exigences qu'il comporte, il demande que nous nous laissions transformer par l'action de l'Esprit Saint, en conformant notre volonté à la volonté de Dieu » (Pape Benoît XVI, Audience Générale du 13 avril 2011). Le Pape François affirme également que « la sainteté est faite d'une ouverture habituelle à la transcendance, qui s'exprime dans la prière et dans l'adoration » (Gaudete et exsultate 147).
- **Cultiver une Vie de Prière** : Le Pape Jean-Paul II écrit que « L'appel à la sainteté ne peut être entendu et suivi que dans le silence de l'adoration devant la transcendance infinie de Dieu » (Vita Consecrata 38). La sainteté est de vivre en constante union avec Dieu, reconnaissant Sa présence dans chaque aspect de la vie. Cela implique aussi de recevoir fidèlement les sacrements et de pratiquer le renoncement à soi-même.
- **Vivre la Charité** : La sainteté est fondamentalement une croissance dans l'amour de Dieu et du prochain ; le pape Benoît XVI nous dit que « la sainteté n'est rien d'autre que la charité pleinement vécue » (Audience Générale du 13 avril 2011). Selon Matthieu 25, une vie sainte se caractérise par le service envers les autres, notamment envers ceux et celles qui sont dans le besoin et ceux et celles qui

souffrent. La sainteté c'est également étendre le pardon à ceux et celles qui nous ont offensés et d'imiter les vertus telles que la patience, la bonté, la sagesse, la connaissance, la force d'âme et la persévérance. Cette imitation des attributs divins est un chemin pour devenir davantage semblable à Dieu et produire des fruits spirituels qui profitent aux autres.

- **L'Ouverture à la Parole et à la Volonté de Dieu** : La sainteté requiert un cœur dévoué et obéissant, prêt à suivre la parole de Dieu. Cela implique un engagement à vivre les enseignements de Jésus et à incarner Son amour et Son humilité. Soumettre notre volonté à la volonté de Dieu et être transformé par Sa parole est ce qui plaît le plus à Dieu.
- **Vaincre les Tentations** : Le Pape Jean-Paul II met en garde contre les « tentations qui, parfois, par une tromperie diabolique, se présentent sous l'apparence du bien » (Vita Consecrata 38). Une vigilance est nécessaire pour résister à ces tentations et demeurer fidèle à sa vocation.

Dans l'ensemble, la sainteté consiste à s'aligner sur la volonté de Dieu, à incarner les vertus divines et à être transformé par le l'Esprit Saint en un témoignage vivant de l'amour et de la présence de Dieu dans le monde. Le Saint-Esprit confère ses dons, guidant les croyants vers la maturité spirituelle et une compréhension plus profonde des mystères divins.

La sainteté ne se limite pas aux actes religieux mais s'étend à chaque partie de la vie, incluant les pensées, les paroles et les actions. Elle appelle à un alignement continu (synchronisation) de tout son être avec les principes divins, faisant de nos actions le reflet de la nature même de Dieu.

Le chemin de la sainteté implique souvent une purification à travers les épreuves et les souffrances, qui forgent l'endurance spirituelle et l'espérance. Ce processus est essentiel pour approfondir sa relation avec Dieu et croître spirituellement.

En menant des vies saintes, nous devenons non seulement des témoins de Jésus, mais aussi Ses émissaires, répandant la lumière de l'Évangile et inspirant un monde en quête d'espoir et d'amour. L'appel à la sainteté n'est pas une simple suggestion, mais une invitation profonde qui résonne au cœur même de l'Évangile.

Transformer nos paroisses en communautés missionnaires

Par Pierre-Alain Giffard

« La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. » *Evangelii Gaudium, Exhortation apostolique, 2013, n° 28*

Les paroisses jouent un rôle central dans la mission d'évangélisation de l'Église. Le document de la Congrégation pour le Clergé, « La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélicatrice de l'Église, » fournit un cadre pour transformer les paroisses en communautés missionnaires. À travers un guide détaillé, il décrit des étapes pratiques pour que les paroisses deviennent des centres dynamiques de foi et d'actions évangélicatrices.

1. Prendre le chemin de la conversion pastorale

La transformation commence par un changement fondamental de mentalité. Le processus de conversion pastorale consiste à délaissier une approche axée sur le maintien du statu quo, au profit d'une approche privilégiant l'évangélisation. Cela implique de reconnaître le besoin urgent d'aller à la rencontre des personnes qui ne viennent pas à l'église et de s'engager à faire de la paroisse un centre de rencontre avec le Christ.

2. Revoir la structure organisationnelle

Une réforme structurelle est essentielle pour qu'une paroisse devienne véritablement missionnaire. Le document suggère de réorganiser les paroisses en « unités pastorales » ou « régions pastorales » pour favoriser la collaboration et une prise en charge pastorale plus efficace. Cette réorganisation permet le partage des ressources et la coordination des efforts d'évangélisation. Il s'agit de créer un réseau de paroisses qui travaillent ensemble, se soutenant mutuellement dans leur mission de diffuser l'Évangile.

3. Promouvoir la participation des laïcs

Une paroisse missionnaire reconnaît le rôle inestimable des fidèles laïcs. Il faut encourager les laïcs à prendre des rôles actifs dans la vie paroissiale et la pastorale. Cela peut être facilité en créant des opportunités de leadership laïc dans divers ministères, tels que la catéchèse, les rôles liturgiques et les programmes de soutien. Le document souligne l'importance de l'implication des laïcs dans l'évangélisation, assurant que la mission de l'Église est une responsabilité partagée. Cette participation élargie nécessite une formation et un soutien appropriés, veillant à ce que les leaders laïcs soient bien équipés pour s'acquitter de leurs responsabilités.

4. Développer des projets pastoraux communs

Les projets pastoraux en collaboration avec d'autres paroisses sont essentiels pour relever les défis communs et maximiser les ressources. Les paroisses peuvent travailler ensemble pour créer des initiatives évangélicatrices conjointes, telles que des programmes de soutien communautaire ou des services sociaux. Cette approche qui implique la collaboration entre différentes entités renforce non seulement l'efficacité des efforts d'évangélisation, mais également le sentiment d'appartenance à une communauté partageant un objectif commun entre les différentes paroisses.

5. Fournir une formation continue

Une formation continue pour tous les membres de la paroisse, y compris le clergé, les leaders laïcs et les paroissiens et paroissiennes, est vitale. Une formation spirituelle, théologique et pastorale continue, assure que chaque personne dispose des connaissances et des compétences requises pour évangéliser efficacement. Les programmes de formation peuvent inclure des études bibliques, des ateliers sur les techniques d'évangélisation, des retraites et des cours sur l'enseignement de l'Église.

6. Mettre en œuvre des changements flexibles et progressifs

Le changement peut être difficile et des réformes soudaines peuvent provoquer de la résistance ou de la confusion. Le document conseille d'adopter une approche flexible pour la mise en œuvre des changements au sein de la paroisse. Cela implique une planification soignée, une consultation avec les paroissiens et paroissiennes et une mise en œuvre progressive des nouvelles initiatives. En procédant par de petites étapes réalisables, les paroisses peuvent générer un élan permettant des changements plus importants sans submerger la communauté.

7. Approfondir l'engagement des fidèles envers l'Eucharistie et les Écritures

Au cœur de la mission de toute paroisse se trouve un engagement profond envers l'Eucharistie et la Parole de Dieu. Le document souligne l'importance de faire de l'Eucharistie le cœur de la vie paroissiale. Cela inclut de favoriser une compréhension profonde du sacrement à travers la catéchèse et de s'assurer que la célébration de l'Eucharistie est vibrante et inclusive. De même, la Parole de Dieu doit être une force vivante au sein de la paroisse, avec des études bibliques régulières, des groupes de réflexion et des enseignements basés sur les Écritures qui inspirent et guident les fidèles.



8. Se concentrer sur l'engagement communautaire et les œuvres de bienfaisance

Une paroisse missionnaire est tournée vers l'extérieur, cherchant toujours des moyens d'atteindre ceux et celles dans le besoin. Cela inclut le soutien spirituel et matériel. Les paroisses doivent développer des programmes qui abordent les problèmes sociaux locaux, fournissent un soutien aux marginalisés et offrent un environnement accueillant pour les nouveaux venus et les non-croyants.

9. Favoriser une culture de rencontre et de dialogue

Le document met en avant l'importance d'une « culture de rencontre, » où les paroisses deviennent des lieux de dialogue, de solidarité et d'ouverture aux autres. Cela implique de créer des espaces où les gens se sentent les bienvenus, où des relations à long terme sont cultivées et où il existe un véritable sens de la communauté. Un tel environnement encourage les gens à partager leurs expériences de foi et à se soutenir mutuellement dans leurs parcours spirituels.

10. S'impliquer de manière proactive dans des activités d'évangélisation

Enfin, les paroisses doivent s'impliquer de manière proactive dans des activités missionnaires. Cela peut inclure l'organisation d'événements d'évangélisation, la participation à des missions et l'utilisation des technologies modernes et des réseaux sociaux pour atteindre un public plus large. Les activités d'évangélisation doivent être innovantes et adaptées aux besoins et aux intérêts de la communauté, visant toujours à apporter le message de l'Évangile au plus grand nombre possible.

Conclusion

La mission est claire : apporter la lumière du Christ au monde. Cette transformation missionnaire de la paroisse implique tout le Peuple de Dieu, sous la direction de l'Esprit Saint, travaillant ensemble pour accomplir la mission évangélicatrice de l'Église dans le monde d'aujourd'hui.

Références

Congrégation pour le Clergé. (2020). La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélicatrice de l'Église. Consulté sur le site web vatican.va.

Un voyage vers la réconciliation

Par Père Peter Proulx

« Pour guérir une nation, il faut d'abord guérir les individus, les familles et les communautés. »

– Aîné Art Solomon

La Fondation Mashkiwizii Manido est une société autochtone à but non lucratif reconnue par le gouvernement fédéral. Elle a été créée en 2021 à la suite d'une analyse des besoins de la communauté. Cette analyse a mis en évidence l'existence de niveaux élevés de racisme et de discrimination systémiques, de lacunes importantes dans les services, de l'absence d'un soutien culturellement spécifique et d'un espace sûr pour cette population. Il a également été déterminé que les choses mêmes qui ont été prises dans l'acte de colonisation étaient les plus importantes pour la revitalisation : la culture, la tradition, les cérémonies, la langue et la terre. C'est sur la base de ces résultats qu'est née la Fondation Mashkiwizii Manido (Esprit fort), dont l'objectif principal est la santé et le bien-être de la population autochtone urbaine du comté de Renfrew et des régions avoisinantes.

Depuis 2021, nous fournissons spécifiquement des services et des programmes culturellement développés, mis en œuvre et fournis par les peuples autochtones pour les peuples autochtones et leurs familles. Ces programmes portent notamment sur la santé mentale, la toxicomanie et le soutien aux victimes de traumatismes, le programme 60s Scoop, les pensionnats, les traumatismes intergénérationnels, les répercussions de la colonisation, la guérison fondée sur la terre, les cérémonies et la connexion ou la reconnexion à la culture, à la langue et à la terre. Les programmes suivants sont actuellement proposés :

- Artisanat communautaire
- Cercles – hommes, femmes, jeunes
- Conseils – individuels et en groupe, acupuncture Acudetox
- Groupe de tambours
- Wellbriety – 12 étapes et roue de la médecine
- Wisdom to Wellness – Ateliers d'enseignement et d'échange de connaissances
- Cérémonies – Pleine lune, jeûne, lever du soleil, purification, prière
- Activités liées à la terre et à la guérison – Une variété de programmes pour se connecter/reconnecter avec la terre et les eaux, le piégeage, la récolte, les compétences traditionnelles.
- Événements spéciaux – marches sur l'eau, fêtes de changement de saison, engagement communautaire.

Nous attachons une grande importance à nos relations avec les peuples non autochtones et les populations de colons. En cherchant à mieux comprendre notre histoire, notre histoire commune, nos valeurs et nos modes de vie, nous pouvons aller de l'avant ensemble dans le cadre de relations véritablement authentiques. Nous soutenons ce travail indispensable par les actions suivantes :

- Ateliers et formation à la sensibilisation culturelle – adaptés à votre organisation
- Conférenciers invités pour informer sur une variété de sujets tels que les traités, les pensionnats, les 60s scoop, etc.
- Exercice Kairos Blanket – apprentissage par l'expérience et 500 ans d'histoire.

La Fondation Mashkiwizii Manido, en tant qu'organisation à but non lucratif, dépend de la générosité des dons et des subventions pour le fonctionnement de l'organisation de guérison. Nous avons reçu le soutien de Centraide, de Bell Let's Talk, de la Fondation de guérison 60s Scoop et du Fonds de secours indigène du diocèse de Pembroke. Des dons individuels nous ont également permis de continuer à offrir gratuitement nos programmes, nos services et notre soutien à toutes les personnes et familles autochtones.

Souvent, les gens demandent quel rôle ils peuvent jouer dans l'acte de réconciliation ou l'« ACTION DE RÉCONCILIATION, » ma réponse est la suivante :

- Éducation – La mesure la plus cruciale que vous puissiez prendre est de vous renseigner sur les impacts et les modes de vie des peuples autochtones, sur nos rôles collectifs et sur nos responsabilités. Familiarisez-vous avec l'UNDRIP et les 94 appels à l'action. Posez des questions
- Cherchez à établir des relations authentiques avec des personnes et des organisations autochtones.
- Faites du bénévolat auprès d'organisations et/ou d'événements autochtones.
- Amplifiez les voix indigènes – dites des vérités selon les connaissances indigènes que vous avez apprises, en votant et en plaidant pour le changement.
- Offrez votre terre à des fins culturelles et cérémonielles – Il peut s'agir d'une restitution de terre ou de l'utilisation de l'espace supplémentaire dont vous disposez pour la récolte de médicaments, le piégeage ou les cérémonies. Les terres sont passées de l'utilisation et de l'occupation de toutes les terres par les peuples autochtones à un contrôle de 99,8 % par les colons et de 0,2 % par les peuples autochtones. (Kairos Script 2019 – Art Manuel, militant des droits des autochtones, fondateur du Réseau autochtone pour l'économie et le commerce : La Fondation Mashkiwizii Manido ne possède aucune terre pour la guérison ou les activités basées sur la terre)
- Offrir des dons – Les dons monétaires nous permettent de poursuivre notre programmation gratuite. Les dons uniques ou mensuels sont appréciés. Ils peuvent être effectués par chèque, en espèces ou par virement électronique à l'adresse info@mashkiwiziimanidofoundation.com.
- Les dons de denrées alimentaires non périssables et de cartes-cadeaux sont également utiles.

Les portes de la Fondation Mashkiwizii Manido sont ouvertes à tous ceux qui cherchent à comprendre et à avancer dans la vérité et la réconciliation, la connexion et la reconnexion à la culture. Nous avons tous besoin de guérir ensemble, et à la Fondation Mashkiwizii Manido, nous rendrons cela possible.

Miigwetch.

Visitez notre page Facebook Mashkiwizii Manido Foundation, ou notre site web : www.mashkiwiziimanidofoundation.com

Emplacement du bureau : 84 Isabella St., Unit #10, Pembroke, ON K8A 5S5 (613) 281-7969

Fonds de réconciliation autochtone

Par Père Peter Proulx

À l'occasion du deuxième anniversaire du pèlerinage pénitentiel du pape François au Canada, la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC), dans une « Lettre au peuple de Dieu, » fait le point sur les mesures prises par l'Église catholique au Canada pour répondre aux appels du Saint-Père en faveur d'un avenir de justice, de guérison et de réconciliation. Il encourage les catholiques de tout le pays à continuer d'écouter et de soutenir les survivants des pensionnats et les communautés autochtones dans cette voie.

« Après des années d'écoute, d'apprentissage, de prière et de dialogue, les évêques du Canada sont profondément reconnaissants au Saint-Père pour ses excuses et aux nombreux partenaires autochtones qui ont partagé leurs expériences et leurs désirs d'un avenir meilleur, » a déclaré Mgr William T. McGrattan, président de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC). « Nous croyons qu'il s'agit d'une étape importante dans le processus de réconciliation, mais les effets du système des pensionnats autochtones persistent encore aujourd'hui. En repensant aux paroles du pape François, nous devons continuer à faire face à ce douloureux héritage et à marcher aux côtés des peuples autochtones dans un esprit de solidarité et d'espoir. »

Dans ses diverses allocutions publiques et privées, le Saint-Père a non seulement exprimé sa profonde tristesse pour les effets dévastateurs du système des pensionnats sur les communautés autochtones, mais il a également appelé les évêques du Canada à aborder la réconciliation par le biais d'actions concrètes et de projets communs. S'appuyant sur les progrès importants réalisés dans la planification du pèlerinage pénitentiel du pape, les évêques du Canada ont pris des mesures tangibles dans ce sens au cours des années qui ont suivi la visite papale.

Soutien financier aux priorités autochtones

En septembre 2021, à la suite de la présentation d'excuses nationales, les évêques catholiques du Canada se sont engagés à verser 30 millions de dollars pour des projets qui favorisent la guérison et la réconciliation. Ces projets sont identifiés par les populations autochtones locales et supervisés par le Fonds de réconciliation autochtone (IRF). À ce jour, le Fonds de réconciliation autochtone a recueilli plus de 15 millions de dollars et est donc en avance sur son calendrier de cinq ans. Il a approuvé 166 projets déterminés en collaboration avec des partenaires des Premières nations, des Métis et des Inuits dans tout le pays. Le diocèse de Pembroke s'est engagé à verser 250 000 \$ au Fonds national de réconciliation avec les Autochtones. Dans notre diocèse, par l'entremise de notre Comité du Fonds autochtone, nous avons examiné douze demandes de financement à ce jour et 100 000 \$ ont été alloués à quatre de ces demandes au cours des deux dernières années.

Nous invitons toute personne ou tout groupe qui travaille avec les populations autochtones et tente de les aider dans leur parcours de guérison à nous adresser une demande d'aide financière. Le formulaire de demande se trouve sur le site web du diocèse.

Les projets sont examinés par notre Comité diocésain d'examen du Fonds autochtone, composé de représentants diocésains et autochtones. Les recommandations sont ensuite envoyées au bureau national, où l'approbation finale et les versements sont effectués.

Nous nous réjouissons des efforts à venir pour construire des relations de guérison.

Pour toute question ou préoccupation, veuillez vous adresser à notre coordinateur diocésain pour les questions autochtones, le père Peter Proulx, au bureau de la chancellerie diocésaine.

Nécrologie : Diacre Frank Martel (1944–2024)

Le diocèse de Pembroke est attristé par le décès du diacre Frank Martel, survenu le dimanche 12 mai 2024, au Centre régional de santé de North Bay.

Dans sa jeunesse, le diacre Martel a été actif dans l'Église, servant la messe dès l'âge de sept ans et pendant plusieurs années.

Après avoir obtenu son diplôme d'enseignant et s'être marié, le diacre Martel a travaillé à divers endroits au Canada. Pendant son séjour à Stephen, au Nouveau-Brunswick, il a senti pour la première fois l'appel de Dieu à servir dans un rôle plus important. Après s'être établi à Bonfield, le diacre Martel a été ordonné diacre à la paroisse Ste-Bernadette en août 1992 et y a servi pendant ses premières années comme diacre. Le diacre Martel a ensuite servi pendant 12 ans à la paroisse du Sacré-Cœur à Corbeil, avant de revenir à Ste-Bernadette en janvier 2016. Au cours de ses 31 années comme diacre, Frank a été soutenu par son épouse de 56 ans, Danielle, et leur famille.

Il était également Chevalier de Colomb, quatrième degré, conseil 6664, à Corbeil et a servi comme aumônier de l'ordre pendant plus de 29 ans.

Dans le cadre de ses fonctions, le diacre Martel préparait l'église pour la messe, préparait les parents au baptême de leurs enfants et prononçait l'homélie lorsqu'on le lui demandait, mais à l'occasion de son 25^e anniversaire d'ordination, il a déclaré que son rôle préféré était d'aider les autres à découvrir la présence de Jésus-Christ lors de retraites religieuses.

Le diacre Albert Benoit, qui a étudié et travaillé avec le diacre Martel dans les paroisses les plus au nord du diocèse – Astorville, Bonfield et Corbeil – se souvient que « Frank était un homme honnête, vraiment dévoué auprès des gens et très apprécié. »



Profil d'une sainte

Sainte Mère Teresa de Calcutta

1910-1997

Cette femme extraordinaire a commencé sa vie sous le nom d'Agnes Gonxha Bojaxhiu, née le 26 août 1910.

Sa foi était étonnante et son désir d'être nourrie par le corps et le sang de notre Seigneur Jésus-Christ a été célébré lorsqu'elle a reçu sa première communion à l'âge de cinq ans. Elle a été confirmée en novembre 1916.

À l'âge de huit ans, elle a perdu son père, ce qui a eu un impact considérable sur les finances de la famille. Agnès a continué à placer sa confiance dans le Seigneur alors que sa formation religieuse commençait dans la vibrante paroisse jésuite du Sacré-Cœur où elle a été activement impliquée pendant les années de sa jeunesse. À l'âge de dix-huit ans, Agnès a commencé son voyage missionnaire et a rejoint l'Institut de la Bienheureuse Vierge Marie, connu sous le nom de Sœurs de Lorette, en Irlande. Agnès reçoit le nom de Sœur Mary Teresa en l'honneur de Sainte Thérèse de Lisieux. En décembre 1929, son appel à la mission l'a conduite en Inde, à Calcutta. Là, elle a été affectée à la communauté entérale de Lorette et a enseigné à l'école pour filles St. Mary's. Le 24 mai 1937, répondant à l'appel de Dieu, Sœur Teresa a prononcé ses vœux de profession perpétuelle et, comme elle l'a dit, est devenue « l'épouse de Jésus pour l'éternité. ». L'amour de Sœur Teresa pour Dieu, ainsi que sa charité, son désintéressement, son courage et son amour pour les enfants ont été remarqués et, en 1944, elle est devenue directrice de l'école. Elle a connu une grande joie pendant les vingt années suivantes en vivant sa consécration à Jésus.

L'appel de Dieu à Sœur Teresa prend une nouvelle direction le 10 septembre 1946, alors qu'elle se rend de Calcutta à Darjeeling pour sa retraite annuelle. L'appel que Jésus a soif d'amour et d'âmes, s'est emparé de son cœur et le désir d'étancher cette soif est devenu la nouvelle force de motivation de vie de Sœur Teresa. Jésus lui a révélé : « Viens, sois ma lumière. » Il l'a suppliée : « Je ne peux pas y aller seule. »

Deux années de discernement s'écoulaient avant que Mère Teresa, le 17 août 1948, n'entre dans le monde du travail, vêtue pour la première fois d'un sari blanc à bordures bleues.

Le 21 décembre, après avoir reçu la Sainte Communion, son chapelet à la main, Mère Teresa s'est rendue dans les zones difficiles pour rendre visite aux familles, soigner les enfants souffrant

de graves plaies cutanées et aider à soigner un homme très malade sur la route, ainsi qu'une femme mourant de faim et de tuberculose. Au bout d'un certain temps, ses anciens élèves l'ont rejointe pour l'aider à prodiguer les soins quotidiens à la population.

Le 7 octobre 1950, la nouvelle Congrégation des Missionnaires de la Charité a été officiellement établie dans l'archidiocèse de Calcutta. Mère Teresa a alors commencé à envoyer ses sœurs dans d'autres régions de l'Inde.

En février 1965, le pape Paul VI a encouragé Mère Teresa à poursuivre son œuvre dans d'autres parties du monde en ouvrant une nouvelle maison au Venezuela, puis à Rome, en Tanzanie et enfin dans des pays communistes, dont l'ex-Union soviétique, l'Albanie et Cuba.

Mère Teresa n'a jamais cessé de reconnaître les besoins physiques et spirituels des pauvres en fondant les Frères Missionnaires de la Charité en 1963, la branche des Sœurs Contemplatives en 1976, les Frères Contemplatifs en 1979 et les Pères Missionnaires de la Charité en 1984.

Mère Teresa a poursuivi son œuvre partout où elle est allée, avec tant de personnes de différentes confessions et nationalités qui ont compris ses grandes œuvres d'amour pour le peuple de Dieu.

Mère Teresa a été reconnue par de nombreuses personnes dans le monde pour son travail avec les pauvres et a reçu le prix indien Padmashri en 1962, ainsi que le prix Nobel de la paix en 1979.

Dans son dévouement continu à l'œuvre de Dieu, les sœurs de Mère Teresa sont au nombre de 4 000, avec 610 fondations dans 123 pays. En 1997, Mère Teresa a commencé à préparer son successeur nouvellement élu à poursuivre sa tâche de supérieure générale des Missionnaires de la Charité. Mère Teresa a rendu visite au pape Jean-Paul II et est rentrée chez elle à Calcutta, continuant à guider ses sœurs et à recevoir de nombreux visiteurs.

Le 5 septembre 1997, Mère Teresa est entrée dans la Maison du Père, notre Dieu d'amour. Le gouvernement indien lui a fait l'honneur d'organiser des funérailles nationales et son corps a été enterré dans la maison mère des Missionnaires de la Charité. Son lieu de repos est devenu un lieu de pèlerinage pour les personnes de toutes confessions, pauvres ou riches. Le 19 octobre 2003, Mère Teresa a été béatifiée par le



pape Jean-Paul II. Sa canonisation nécessitait la confirmation d'un second miracle. Le 17 décembre 2015, le pape François a annoncé qu'un deuxième miracle avait été attribué à l'intercession de Mère Teresa. Il s'agissait d'un homme brésilien atteint de tumeurs et miraculeusement guéri. Cette annonce a ouvert la voie à la canonisation de Mère Teresa.

Le 4 septembre 2016, Sainte Mère Teresa de Calcutta a été canonisée par le pape François lors d'une cérémonie à laquelle ont assisté des dizaines de milliers de personnes, dont 1 500 sans-abris. La fête de Sainte Mère Teresa est le 5 septembre, et elle est la patronne des Journées Mondiales de la Jeunesse, des Missionnaires de la Charité, et la copatronne de l'Archidiocèse de Calcutta aux côtés de Saint François Xavier.

Prière à Sainte Mère Teresa de Calcutta

Sainte Mère Teresa de Calcutta, Jésus vous a appelée à apporter la lumière de son amour à ceux qui vivent dans les ténèbres. En vous occupant avec tendresse et amour des plus pauvres et des plus démunis, vous êtes devenue le signe de la présence de Dieu, de son amour et de sa compassion au milieu de la souffrance et de la douleur. En suivant votre exemple, aidez-nous à reconnaître le visage de Jésus dans nos frères et sœurs qui souffrent et à le servir avec humilité et joie. Apprends-nous à être des porteurs de l'amour tendre et de la miséricorde de Dieu et à témoigner ainsi que Dieu aime toujours le monde à travers chacun d'entre nous. Amen.

Les œuvres de miséricorde corporelles

À Dieu soit la gloire que tant de nos fidèles vivent chaque jour leur appel baptismal comme de véritables serviteurs du Seigneur et accomplissent les œuvres de miséricorde corporelles dans le diocèse de Pembroke. Le Catéchisme de l'Église catholique au numéro 2447 stipule ce qui suit : « *Les œuvres de miséricorde sont les actions charitables par lesquelles nous venons en aide à notre prochain dans ses nécessités corporelles et spirituelles. Instruire, conseiller, consoler, conforter sont des œuvres de miséricorde spirituelle, comme pardonner et supporter avec patience. Les œuvres de miséricorde corporelle consistent notamment à nourrir les affamés, loger les sans-logis, vêtir les déguenillés, visiter les malades et les prisonniers, ensevelir les morts. Parmi ces gestes, l'aumône faite aux pauvres est un des principaux témoignages de la charité fraternelle : elle est aussi une pratique de justice qui plaît à Dieu : Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a à manger fasse de même. Donnez plutôt en aumône tout ce que vous avez, et tout sera pur pour vous. Si un frère ou une sœur sont nus, s'ils manquent de leur nourriture quotidienne, et que l'un d'entre vous leur dise : « Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous, » sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il ? »*

Répondant à l'appel de Dieu à servir, certaines organisations de notre diocèse partagent ci-dessous la façon dont elles continuent à tendre la main et à servir nos frères et sœurs dans le Christ chaque jour.

Société de Saint-Vincent-de-Paul, Conférence de Saint-Colombkille

En octobre prochain, cela fera 17 ans que la Société de Saint-Vincent-de-Paul (SSVP) est au service des personnes dans le besoin. Elle y parvient grâce à la générosité des gens de la communauté et au dévouement de nombreux et loyaux bénévoles.

Actuellement, l'organisation sert des repas à une moyenne de 55 personnes par jour, le samedi, le dimanche et le lundi de chaque semaine, tout au long de l'année. Il peut s'agir d'une soupe et d'un sandwich, mais aussi de lasagnes, de pain de viande, de pâté chinois et d'autres plats préparés de A à Z dans leur propre cuisine, située au sous-sol de la cathédrale St. Colombkille

« Nous faisons de notre mieux, » déclare Muggsie Boland, présidente de la SSVP. « Nous sommes à l'écoute des besoins des personnes qui viennent nous voir, mais nous essayons également de ne pas dupliquer les services offerts par d'autres organisations » avec lesquelles ils travaillent en collaboration.

Au cours des dernières années, le nombre de personnes ayant accès à un repas chaud a augmenté en raison de la hausse du coût de la vie.

Food Basics dispose d'un bac de collecte de conserves destiné à la SSVP, les écoles organisent des collectes de nourriture et les clubs philanthropiques font des dons.

« C'est la charité des gens qui nous permet de continuer à fonctionner, » note-t-elle. « La plupart de nos dons sont consacrés à l'achat de nourriture. »

La Saint-Vincent-de-Paul dispose d'un « comité de visite à domicile » qui répond aux situations de crise, apportant son aide de diverses manières afin d'assurer les meilleurs résultats possibles pour les familles. Lors de la livraison des kits alimentaires, ils fournissent des informations sur la banque alimentaire.

Bien que la SSVP n'ait pas la place de stocker beaucoup de vêtements, elle dispose parfois d'articles tels que des cottons ouatés à capuche, des chaussures et des manteaux chauds pour les personnes dans le besoin.

Mme Boland remercie les membres de la communauté et les invite à venir voir le travail effectué à la SSVP – « témoigner par eux-mêmes de l'efficacité de leurs dons. »

Banque alimentaire St-Joseph

Depuis 1986, la Banque alimentaire St-Joseph sert les personnes dans le besoin à Pembroke et à Laurentian Valley à partir de son emplacement sur la Première Avenue, dans l'annexe de la paroisse Holy-Name-of-Jesus. Depuis le début de la pandémie de COVID-19, la banque alimentaire a vu sa clientèle tripler pour atteindre plus de 1 000 personnes par mois.

La banque alimentaire est ouverte deux jours par semaine – le lundi de 9 heures à 12 heures et le jeudi de 16 heures à 18 heures, l'équipe du jeudi ayant été ajoutée il y a un peu plus de deux ans pour répondre à la demande croissante. « Malheureusement, cela inclut des personnes qui travaillent et qui n'arrivent toujours pas à joindre les deux bouts, » note René Lachapelle, président de la Banque alimentaire Saint-Joseph.

L'organisation compte sur de nombreux bénévoles (13 à 15 par équipe, sur un total de 55) pour servir ceux et celles qui utilisent le service. Les bénévoles facilitent les dons, achètent des articles, collectent des fonds et récupèrent des denrées alimentaires dans les magasins, les agences et lors d'événements.

Il n'y a pas de financement gouvernemental, donc la banque alimentaire dépend entièrement des dons pour fournir les paniers alimentaires. En outre, un réseau de banques alimentaires s'est développé dans le comté de Renfrew, où la nourriture est partagée entre les agences.

La campagne de collecte de denrées alimentaires se poursuit, explique M. Lachapelle, et une campagne de financement en cours vise à recueillir des fonds pour l'agrandissement de l'entrepôt et de l'espace de réfrigération afin d'entreposer les volumes de provisions nécessaires.

« Un grand merci à la communauté pour son soutien », déclare le président M. Lachapelle. « C'est très encourageant. »

The Grind Pembroke

The Grind Pembroke est un organisme confessionnel qui offre un soutien global aux personnes dans le besoin, notamment des services à la clientèle (évaluation des besoins et mise en relation avec les organismes appropriés), un café quotidien avec petit-déjeuner et une cuisine communautaire servant le déjeuner du mardi au vendredi.

« Notre objectif est de répondre aux besoins des clients là où ils se trouvent, » explique Jerry Novack, directeur général de The Grind Pembroke. Dernièrement, l'association a constaté une augmentation du nombre de clients ayant besoin de ses services, en particulier de ceux et celles qui luttent contre la toxicomanie. Les partenariats avec les agences locales de santé et de services sociaux garantissent un soutien, des options et des possibilités de répondre aux besoins particuliers des clients.

D'autres programmes comprennent un dîner dominical et un service religieux tous les trois dimanches, ainsi que le programme de loisirs « Warriors » pour les jeunes âgés de 5 à 12 ans souffrant d'un handicap. Au cours de l'hiver 2023-2024, The Grind, en collaboration avec la ville de Petawawa, la ville de Pembroke et le comté de Renfrew, a mis en place un centre de réchauffement pour les personnes qui, autrement, seraient obligées de dormir à l'extérieur. Il espère offrir ce service à nouveau cet hiver.

The Grind ne reçoit pas de financement gouvernemental régulier (il demande les subventions disponibles) et compte sur la collecte de fonds pour maintenir ses programmes en activité. Le principal événement de collecte de fonds est la marche « Coldest Night of the Year » (la nuit la plus froide de l'année) qui a lieu chaque année en février.

« Nous prions beaucoup et Dieu continue de nous aider, » a déclaré M. Novack.

Repas communautaires de l'amitié, Renfrew

Il y a plusieurs années, dans le cadre d'un partenariat entre la paroisse et l'école, les étudiants du programme d'alimentation et de nutrition de l'école secondaire St. Joseph High School (SJHS) de Renfrew ont commencé à préparer des repas à servir à la communauté.

Les repas sont servis par les étudiants de l'équipe pastorale une fois par mois, de septembre ou octobre à juin, dans la salle Our Lady of Fatima (OLF), avec l'aide du CWL OLF, qui s'occupe de l'aménagement de la salle et prépare du café, du thé et, à l'occasion, des desserts.

Darlene Meleskie, ancienne présidente du CWL, souligne que le CWL est heureux de participer à un programme qui profite à la communauté. « Il permet aux gens de se rencontrer et de prendre un repas chaud. »

Le programme sert actuellement une quarantaine de personnes le deuxième mercredi du mois, un mélange de paroissiens, de personnes âgées et de personnes ayant besoin d'un repas chaud. Les restes sont envoyés dans les maisons pour les personnes dans le besoin.

L'école ne dispose pas d'un budget spécifique pour ce service communautaire, mais les dons des paroissiens et du CWL contribuent à soutenir le programme.

« C'est un excellent programme, » déclare Jason Dedo, ancien aumônier de la SJHS. « C'est un très bon exercice pratique pour les étudiants et étudiantes en alimentation et nutrition et un bon partenariat avec l'équipe de pastorale de l'école et la communauté. »

Centre de vie familiale, Bonfield

Le Centre de vie familiale de Bonfield a été créé il y a plus de 40 ans, un projet du diacre Albert Benoit qui venait d'être ordonné en 1982. Le centre situé dans le presbytère de l'église comprend une banque alimentaire et un « magasin » de vêtements, où tout est gratuit.

Environ 15 à 20 familles font appel au centre chaque mois pour obtenir de la nourriture, et il existe également un service d'urgence.

La nourriture est donnée par des particuliers et des magasins, et les dons en argent sont utilisés pour acheter de la nourriture. Les Chevaliers de Colomb soutiennent le centre par des dons de nourriture et d'argent.

Toute nourriture supplémentaire, donnée ou collectée dans les magasins, est partagée avec les organisations voisines de Mattawa et de North Bay, qui se renvoient la balle dans la mesure du possible.

Les opérations de distribution de nourriture et de vêtements sont dirigées par un responsable et une équipe de bénévoles. « Nous avons une bonne équipe de bénévoles, » confirme le diacre M. Benoit.

À tous ceux et celles qui servent et qui soutiennent chaque organisme de bienfaisance dans la prière et financièrement, que Dieu bénisse richement chacun et chacune d'entre vous. Comme l'a dit Jésus dans l'Évangile de Matthieu 25,40 : « En vérité, je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères et soeurs, c'est à moi que vous l'avez fait. » Que Dieu vous bénisse!

Un anniversaire et des retrouvailles mémorables

Par Jane Carroll

Le samedi 22 juin a été une occasion spéciale pour de nombreux anciens diplômés du St. Mary's Teachers College (SMTC) de retourner à l'ancien couvent St. Mary's. Bien que ces lieux d'apprentissage n'existent plus en tant que tels, la raison était double : une réunion des diplômés de 1955-1966 et le 100e anniversaire du couvent de Chapeau.

Les Sœurs de Saint-Joseph sont arrivées dans le diocèse de Pembroke en 1921. Peu après, le père Anthime Renaud a envoyé un jeune prêtre, le révérend D.J. Harrington, demander à la communauté d'ouvrir une mission à Chapeau, et le reste appartient à l'histoire.

Après de nombreux échecs, des demandes persistantes, des personnes dévouées, etc., les choses avancent en 1924 pour les étudiants anglais et français. Le couvent a accueilli des pensionnaires de l'école secondaire et de l'école normale venant de nombreux endroits éloignés. Pendant toutes ces années, les Sœurs de Saint-Joseph ont materné, nourri et enseigné dans les classes de l'école primaire, de l'école secondaire, de l'école normale et, enfin, de l'école Saint Mary. Plus tard, elles ont été rejointes par plusieurs prêtres et laïcs. Les sœurs ont également exercé d'autres fonctions : professeurs de musique, chefs de chœur, organistes, sacristains et, surtout, cuisinières pour les nombreuses personnes dont elles s'occupaient.

Les sœurs sont restées après la fermeture de St. Mary's en 1969 et le bâtiment a servi à de nombreuses autres fins. St. Joseph's Centre était



À l'arrière : Andre Pilon, Daniel Donlan, Denzel Spence, Brian Sarsfield, David Maloney. Au deuxième rang : Grace Sullivan McGuire, Kay Sullivan Ranger, Margaret Sullivan, Sandra Herault Mousseau, Anne Johnston Beriau, Clara Keon O'Brien, Lois Adams Parkinson. Au première rang : Colleen Dunningan Donlan, Jackie Isabelle Collin, Mary Dugan Lavoie, Elenaore Kelly Keon, Marion Morin Perry, Mary Theresa Berrigan Kidd. Au première plan : Gerard Venasse, Marilyn Conroy, Angie Kibee Retty, Jane Carroll, Loella Waters Gagnon.

un lieu de rencontre pour les petits groupes et les organisations du diocèse. L'histoire de la communauté de Chapeau s'est achevée en 1999 avec le déménagement des sœurs restantes à la maison mère de Pembroke. Une histoire d'engagement, de dévouement et d'amour... nous avons eu beaucoup de chance !

Cette réunion, probablement la dernière d'une longue série, a permis de célébrer de nombreuses amitiés et de se remémorer les moments heureux

des années passées. Une visite des parties de l'ancien SMTC, qui font maintenant partie de l'école secondaire, a été organisée, mais nous nous souviendrons toujours de la façon dont il était autrefois ! Nous remercions tous ceux qui ont rendu cette journée possible. Comme l'a dit Sœur M. Edwin, « je pense sincèrement que le SMTC ne cessera pas d'exister, mais qu'il vivra dans la mémoire aimante de ses diplômés. »

« Nous pouvons rencontrer Dieu »

Par Maria Reilander

La Catéchèse du Bon Pasteur (CGS), un programme international de catéchèse centré sur l'enfant pour les jeunes enfants, a trouvé sa place à Pembroke !

La paroisse Our Lady of Lourdes accueille maintenant le premier atrium de Pembroke qui offre le niveau 1 de la catéchèse du Bon Pasteur aux enfants de 3 à 6 ans.

Utilisant les méthodes Montessori d'apprentissage par l'expérience, l'atrium est une salle spéciale conçue pour répondre aux besoins et aux capacités propres à l'âge de chaque enfant dans sa rencontre avec Dieu. On l'appelle atrium parce que, dans une église, l'atrium est le lieu d'entrée – l'espace entre le monde extérieur et l'église. La catéchèse du Bon Pasteur facilite cette rencontre joyeuse de l'enfant avec Dieu, en particulier en évoquant l'Écriture Sainte – la parole vivante de Dieu – et la liturgie de l'Église.

C'est un environnement préparé où les enfants passent du temps à réfléchir aux mystères les plus essentiels de la foi catholique en travaillant avec du matériel catéchétique beau mais simple, fait à la main, comme le modèle d'autel et la bergerie en bois du Bon Pasteur. L'environnement est calme et propice à la prière, un lieu où ils peuvent apprécier les nombreuses façons dont Dieu cherche à se rapprocher d'eux. Il s'agit de favoriser une relation joyeuse avec Jésus, le Bon Pasteur.

« CGS m'apprend à connaître Dieu. C'est amusant. Cela me rend heureux de faire le travail dans l'atrium, » a déclaré un garçon.

L'année dernière, le nouvel atrium de Our Lady of Lourdes a accueilli neuf enfants, qui se sont retrouvés pendant deux heures le samedi matin. Outre la catéchiste en chef Maria Reilander, deux à trois adultes ont apporté leur aide chaque semaine.

« Nous sommes très reconnaissants au père Ryan Holly et à la paroisse de Our Lady of Lourdes d'avoir accueilli ce programme, » a déclaré Maria. « Tous les enfants aimaient venir passer du temps dans l'atrium – un lieu sacré de paix où nous écoutons la voix de Dieu dans la Bible et dans nos cœurs. C'est également ici que la messe et la vie de Jésus prennent vie. Ils apprennent les noms des objets de la messe et ce qui est déposé sur l'autel, ainsi que les gestes de la messe (comme la préparation du calice avec le vin et l'eau) ; ils apprennent le sens des temps liturgiques. »

« Les enfants réfléchissent à la vie de Jésus en explorant la géographie de l'ancien Israël et les récits évangéliques de la nativité de Jésus ainsi que de sa mort et de sa résurrection. Notre session commune comprend des temps de chants et de prières. Et, surtout, du silence ! Nous « faisons le silence » pour mieux entendre et écouter, en particulier la parole de Dieu qui nous est adressée dans la Sainte Bible. »

Les jeunes enfants réagissent particulièrement aux paroles de Jésus : « Je suis la lumière du monde » et « Je suis le bon berger. »

Pour reprendre les mots d'une petite fille, « CGS est important parce que nous pouvons rencontrer Dieu. Il y a deux façons de rencontrer Dieu : à l'église et à CGS. Nous apprenons à connaître le Bon Pasteur pour pouvoir apprendre à connaître Jésus. »

La prière et le travail dans l'atrium suivent le temps liturgique de l'Église. Cette année, les présentations de la SCG ont porté sur les sujets suivants :

- **Géographie** de la terre d'Israël
- **Avent** : Les prophéties d'Isaïe sur le Messie, l'Annonciation à Marie ;
- **Noël** : La naissance de Jésus et l'adoration des bergers, l'adoration des mages, la présentation au temple ;
- **Temps ordinaire** : Paraboles du grain de moutarde, de la perle précieuse, du bon berger ;
- **Carême et Pâques** : Psaume 23, la ville de Jérusalem, le cénacle, le tombeau vide ;
- **Baptême**
- **Pentecôte**

Les enfants donnent une expression artistique à ce qui les interpelle dans l'atrium, par exemple en traçant des images, en fabriquant des collages et en dessinant librement. Un travail que tous les enfants aiment beaucoup est la composition florale (avec de vraies fleurs données), pour embellir l'atrium.

L'atrium de Lourdes est le deuxième à ouvrir dans le diocèse de Pembroke. La paroisse St. Hedwig à Barry's Bay a ouvert un atrium en 2018, qui est actuellement également animé par Maria Reilander.

Les inscriptions pour le programme de niveau 1, 2024-2025, à Pembroke sont ouvertes en septembre, pour 25 sessions les samedis matin d'octobre à mai (coût : 150 \$).

Pour en savoir plus sur la CGS dans le diocèse de Pembroke, veuillez communiquer avec Maria Reilander (613-756-0528). Pour inscrire votre enfant à ce programme ou pour savoir comment vous impliquer, veuillez aussi communiquer avec Maria. Vous pouvez aussi visiter cgsac.ca (The Catechesis of the Good Shepherd Association of Canada) .



Une icône pour notre époque arrive à Pembroke

Par Katrina Boguski

L'église Our Lady of Lourdes de Pembroke a récemment commandé une icône intitulée « Sainte maternité. » L'icône, qui représente Jésus, Marie et sainte Anne, a été reçue par le père Holly à Madonna House, puis transportée au sanctuaire Saint Ann à Cormac avant d'être acheminée vers sa destination finale à Pembroke.

La tradition de la création d'icônes, connue sous le nom d'« écrire une icône », remonte au début de l'histoire de l'Église, et cette icône particulière a été écrite par Marysia Kowalchyk, membre de Madonna House.

Marysia Kowalchyk écrit des icônes depuis 1994, et il lui a fallu entre 300 et 400 heures pour réaliser cette œuvre. Elle mesure environ 26 pouces sur 36 pouces et a été réalisée à l'aide de matériaux traditionnels tels que la détrempe à l'œuf. L'iconographe explique que cette substance est obtenue en mélangeant du jaune d'œuf avec un peu d'eau et de vinaigre, puis en y associant des pigments naturels secs provenant de la terre. Mme Kowalchyk a expliqué : « Il s'agit d'une méthode traditionnelle d'écriture d'icônes, vieille de plusieurs siècles, qui remonte aux premiers siècles. Bien que certains iconographes utilisent aujourd'hui l'acrylique, la plupart d'entre eux préfèrent la luminosité de la détrempe à l'œuf. »

Bien que la tradition soit ancienne, le thème important de l'influence d'une mère s'étendant d'une génération à l'autre n'a jamais été aussi pertinent. Si les grands-parents ont toujours joué un rôle important dans la transmission de la foi, dans de nombreuses familles aujourd'hui, les grands-parents peuvent être les seuls témoins de la foi pour certains jeunes. Même dans les situations les plus sombres, les grands-mères peuvent exercer un pouvoir substantiel sur la génération future. Bien que la communication sur les questions de foi ait été rompue ou soit devenue hostile dans certains contextes, les grands-parents peuvent encore influencer les jeunes par leur bon exemple et par leur prière incessante. Même si les grands-parents ne vivent pas toujours pour voir



Le père Ryan Holly avec l'iconographe de Madonna House, Marysia Kowalchyk.

leurs prières exaucées, ils peuvent toujours poser les fondements d'une foi qui aura un impact sur de nombreuses générations futures.

Le travail d'écriture d'une icône commence également par une base solide. Si les fidèles sont amenés à entrer en contemplation en contemplant l'œuvre achevée, cette image finale ne peut exister qu'après une préparation minutieuse du bois qui la supporte. Mme Kowalchyk a d'abord commencé par préparer elle-même les planches, mais ces dernières années, elle s'est adressée à un très bon artisan. Elle explique « le tilleul est l'un des bois préférés car il n'est pas résineux. Si l'icône est grande (comme l'icône de la Sainte-Maternité), plusieurs pièces sont laminées ensemble et le plus souvent renforcées à l'arrière par un bois dur comme le chêne. Sur la surface à peindre, on applique une toile de lin ou une sorte d'étamine avec de la colle de peau de lapin, puis jusqu'à 10 couches de gesso (généralement du carbonate de calcium avec de la colle de peau de lapin). Le tout est ensuite poncé pour obtenir une surface blanche extrêmement lisse. »

La pratique de Mme Kowalchyk consistant à utiliser des planches préparées par d'autres fournit une métaphore forte d'une autre façon d'aborder la sainteté de la maternité à notre époque, en particulier pour les femmes qui n'ont pas eu la chance d'avoir leurs propres petits-enfants. Si elles ne peuvent pas connaître la joie d'être grands-parents de leurs propres descendants, les mères peuvent néanmoins contribuer à poser les fondements de la foi en adoptant spirituellement des enfants qui n'ont peut-être pas de parents ou de grands-parents pour prier pour eux. Le nombre de jeunes dans cette catégorie augmente chaque jour, et il ne manque pas de personnes qui bénéficieraient d'une telle intervention. Sans fondement de base, il est difficile de construire une vie de stabilité et de joie.

Une fois la base de l'icône préparée, Mme Kowalchyk trace sur la surface blanche un dessin qu'elle a préparé à l'avance. Ce n'est qu'après toute cette préparation que l'icône commence à prendre forme, et ce processus est également complexe et exige de la patience.

Mme Kowalchyk explique : « Pour les auréoles et parfois l'ensemble de l'arrière-plan, des feuilles d'or 23K sont appliquées à l'aide d'une colle spéciale appelée "mixtion". Une fois cette étape franchie, je peux commencer à appliquer les pigments à l'aide de l'émulsion de jaune d'œuf. Les couleurs les plus foncées sont appliquées, puis des zones plus claires sont créées pour donner de la définition. Ces zones claires deviennent de plus en plus petites. Symboliquement, il s'agit de créer de la lumière sur et à partir de l'obscurité [comme Dieu l'a fait dans sa propre création]. Les derniers reflets sont généralement blancs ou presque ».



Contrairement à d'autres œuvres d'art, le processus d'écriture des icônes est hautement spirituel et les traditions qui les entourent sont transmises d'un iconographe à l'autre. Les icônes étaient la forme originale des images sacrées dans l'Église primitive », explique Mme Kowalchyk. Jusqu'au XIV^e siècle environ, les images religieuses de l'Église étaient iconographiques, c'est-à-dire symboliques plutôt que réalistes. Ce symbolisme est destiné à dépeindre les réalités spirituelles et à attirer l'homme vers le spirituel ou le divin. Les icônes sont souvent appelées « fenêtres sur le ciel. »

Mme Kowalchyk note que la partie occidentale de l'Église et du monde a fini par adopter des images de plus en plus réalistes. Elle ajoute : « Pensez aux figures de Michel-Ange dans la chapelle Sixtine. La partie orientale de l'Église, l'Europe de l'Est, le Moyen-Orient [et] la Russie... ont gardé la tradition des icônes avec beaucoup de diligence. Il semble que l'Église occidentale commence lentement à apprécier et à honorer cette ancienne tradition. »

Dans le diocèse de Pembroke, la tradition de l'écriture d'icônes est bien vivante grâce aux nombreux iconographes qui, comme Mme Kowalchyk, ont appris leur métier dans le cadre de leur association avec Madonna House. En tant que communauté locale, Madonna House offre à ses membres, à ses invités et à ses prêtres associés la possibilité de faire l'expérience de nombreuses traditions spirituelles orientales. Ces traditions proviennent non seulement des racines orientales de leur fondatrice, Catherine Doherty, mais aussi de l'influence de l'archevêque Raya, candidat au prix Nobel, dont les traditions melkites influencent toujours l'art et la liturgie de Madonna House.

La boutique de cadeaux de Madonna House fête ses 60 ans

Par Katrina Boguski

À l'ère du commerce en ligne, il peut être difficile de trouver de bons magasins de détail proposant des marchandises de qualité et un service à la clientèle hors pair. Les magasins qui proposent des produits issus de l'agriculture durable sont encore moins nombreux. Si l'on ajoute à cela le fait que l'argent de la vente des marchandises sert à soutenir les personnes dans le besoin, on comprend pourquoi la boutique de cadeaux de Madonna House est une destination privilégiée des catholiques qui visitent la vallée de la Madawaska depuis l'ouverture de ses portes en mai 1964.

Le magasin n'a pas commencé par devenir une destination touristique populaire, mais souvent, lorsqu'on fait du bon travail, le mot se répand rapidement. Comme le dit le vieil adage, « le bouche à oreille est la meilleure forme de publicité. » La fondatrice de Madonna House, Catherine Doherty, était connue pour son « apostolat du bavardage. » Avec de telles racines, il est facile de comprendre pourquoi la nouvelle de la halte-cadeaux s'est répandue, littéralement dans le monde entier, et pourquoi elle a pris une place si spéciale dans le cœur de tant d'acheteurs.

Dans une réflexion datant de 2014 et commémorant le 50^e anniversaire de la boutique, Carolyn Desch, membre de Madonna House, écrit : « La boutique de cadeaux de Madonna House est vraiment une boutique de mission. L'argent va aux missionnaires du monde entier. Les besoins sont si grands que nous ne pourrions jamais les satisfaire tous. Nous continuons à faire ce que nous pouvons avec l'aide de nos amis et bienfaiteurs. Nous comptons particulièrement sur l'aide de la Mère de Dieu, qui veille à ce que les étagères soient bien remplies et qui nous motive à transmettre les richesses et les beautés qui nous parviennent. Bien que nous fassions de la publicité pour la boutique de différentes manières, notre plus grande publicité reste le bouche-à-oreille. Les amis parlent à leurs amis et ceux-ci deviennent nos amis à la boutique. Nous transmettons cette amitié à de nombreux missionnaires dévoués dans le monde entier ».

Selon Mme Desch, le bâtiment qui abrite la boutique de souvenirs a été conçu et construit à l'origine par le personnel et les bénévoles de Madonna House. Depuis le début, la boutique est un lieu où l'on peut acheter des objets d'art et d'artisanat de qualité fabriqués par les membres de Madonna House. Souvent, ces œuvres sont réalisées à partir de fournitures provenant de leur ferme ou de leur jardin. D'autres fournitures sont mises à disposition grâce à la générosité de donateurs. La liste des articles fabriqués et vendus par le personnel de Madonna House varie en fonction de la période de l'année et des exigences de l'apostolat, mais à tout moment, elle peut inclure des poteries exquises, des pysanki,



Flora Jeon, membre de Madonna House (à gauche), deviendra la responsable de magasin de cadeaux lorsque l'actuelle responsable, Linda Owen, quittera son poste à la fin de l'année.

des bougies, des sculptures sur bois et des textiles tels que le tricot et le feutrage.

Les trésors uniques fabriqués par Michael Amaral, membre de la Madonna House, disparaissent rapidement des étagères lorsqu'ils sont disponibles. Les créations de M. Amaral comprennent des bougeoirs « lampetta » fabriqués à partir de bombes aérosols recyclées et des avions artistiques fabriqués à partir de bougies d'allumage et de couverts. Au premier abord, ces objets attirent l'attention par leur beauté et leur qualité de fabrication. Une fois que l'on sait de quoi ils sont faits, ils captent l'imagination et offrent une source d'inspiration pour d'autres façons de réutiliser les matériaux excédentaires. La vision de Catherine Doherty, qui consiste à « ramener toutes choses au Christ, » prend un sens tangible lorsqu'on regarde le travail de M. Amaral et celui de nombreux autres membres de Madonna House qui utilisent leurs talents pour créer des cadeaux pour la boutique.

Des cartes, des calendriers et des livres de Madonna House Publications sont disponibles pour ceux qui souhaitent en savoir plus sur la spiritualité de Madonna House. Ces livres comprennent non seulement les œuvres de Catherine et de Eddie Doherty, mais aussi celles de nombreux autres membres de Madonna House qui ont approfondi leurs enseignements et ceux de l'Église. De nombreux membres respirent profondément les « deux poumons » de l'Église, c'est pourquoi les écrits et les œuvres d'art

comprennent ceux qui ont été influencés par une variété de traditions byzantines ainsi que par le rite romain.

Au fil des ans, la boutique a également rassemblé un inventaire important d'objets religieux, d'antiquités, de bibelots, de bijoux et de pièces uniques. Au début, il a fallu apprendre au personnel et aux bénévoles à identifier et à entretenir les nombreux trésors coûteux qui franchissaient la porte de la boutique. Cet apprentissage a souvent été facilité par des amis et des visiteurs ayant un œil avisé pour les objets authentiques. Cependant, la diversité des objets donnés au fil des ans signifie que des experts dans divers domaines doivent être consultés de temps à autre afin d'apprécier la valeur des biens donnés.

Un exemple d'inventaire rare est la collection de dentelles de grande valeur qui a été donnée. Ces spécimens de dentelle artisanale de haute qualité ne peuvent être appréciés que par les aficionados et les collectionneurs de dentelle.

Actuellement, la boutique est ouverte de la longue fin de semaine de mai jusqu'à la fête de l'Action de grâce, le jeudi, le vendredi et le samedi de 13h à 16h. Toutefois, ces heures peuvent être modifiées en fonction de la disponibilité du personnel et d'autres exigences de l'apostolat de Madonna House. Pour connaître les heures d'ouverture de la boutique de souvenirs et obtenir de plus amples informations sur d'autres aspects de Madonna House, consultez le site Madonnahouse.org.

Pèlerinage aux Sanctuaires du Québec

Par Père Réal Ouellette

Les 10, 11 et 12 juin derniers, un groupe de 48 pèlerins ont pris l'autobus pour aller prier dans divers sanctuaires du Québec. Le projet d'un pèlerinage de quelques jours n'était pas le premier du genre pour moi. En 2018, j'en avais fait un semblable à partir de Fort-Coulonge. Cette fois-ci, c'est avec la paroisse St. James the Less à Eganville que le tout était organisé. Bien que mis sur pied par la paroisse, le groupe était composé de gens d'un peu partout dans le diocèse, et même de quelques personnes d'autres diocèses.

Après quelques heures d'autobus nolisé, notre premier arrêt fut le Sanctuaire Ste-Kateri-Tekakwitha à Kahnawake, où nous avons célébré la messe tout près du tombeau de Sainte Kateri. C'était un événement riche en émotion de pouvoir prier cette courageuse sainte de chez-nous. Second arrêt, nous sommes allés prier le Chapelet de la Divine Miséricorde au Sanctuaire de la Miséricorde (logé à la Paroisse St-Nazaire à Montréal). Là, nous avons pu aussi vénérer une relique de 1ère classe de Sainte Faustine, ainsi que quelques autres reliques, dont l'une de Saint Padre Pio.

Le lendemain, notre horaire de l'avant-midi a été perturbé en raison de l'incapacité du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap de nous accueillir. Par un heureux destin de la Providence, nous avons pu y substituer un pèlerinage à la Porte Sainte (à la Cathédrale de Québec) alors qu'elle est ouverte cette année pour le 350e anniversaire de leur diocèse. Le Seigneur sait bien faire les choses. Ce changement de dernière minute a apporté des grâces bien particulière, entre autres la possibilité de l'Indulgence plénière.

Notre mardi s'est conclu avec la messe et une procession aux flambeaux à la Basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. C'est toujours bien impressionnant de visiter ce lieu saint, grandiose, qui pourtant n'est qu'une simple église paroissiale.

Sur le chemin du retour, nous nous devions de faire un arrêt à l'Oratoire St-Joseph à Montréal. Malheureusement, nous n'avons pu arriver à temps pour la messe, alors, les pèlerins ont simplement visiter à leur rythme cet endroit inspiré par la dévotion de Saint Frère André envers le vénérable Saint Joseph.

Bien que d'énumérer ces visites en quelques mots peut sembler un pèlerinage à la presse, le fait de l'étaler sur 3 jours permet d'avoir le temps de vraiment vivre une démarche spirituelle enrichissante.

C'est mon désir d'organiser un tel pèlerinage à chaque année pour y visiter principalement les sanctuaires de Ste-Anne-de-Beaupré, Notre-Dame-du-Cap, et de l'Oratoire St-Joseph, en y parsemant quelques autres lieux moins connus mais tout aussi beau. Le pèlerinage 2025 (date encore inconnue) sera un pèlerinage bilingue (français – anglais), puisqu'il sera organisé cette fois par la Paroisse St-Jean-Baptiste (ma nouvelle paroisse).



Célébration des 150 ans – Pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré

Extraits d'une présentation de Mike Budge, directeur bénévole

Le 150^e anniversaire du Pèlerinage annuel à Ste-Anne-de-Beaupré et le 60^e anniversaire de celui à Notre-Dame-du-Cap des diocèses d'Ottawa-Cornwall, de Pembroke, de Mont-Laurier, de Kingston et de Gatineau ont été célébrés les 10 et 11 août 2024. Ce rassemblement a réuni plus de 300 pèlerins, ainsi que de nombreuses autres personnes du Québec et de la Côte de Beaupré, tous unis par un désir commun de vivre et de participer profondément à ce voyage spirituel.

Au début de notre voyage, tout semblait aller comme sur des roulettes. Cependant, alors que nous approchions de la sortie vers Notre-Dame-du-Cap, des difficultés sont apparues. L'autoroute 40 Est a été fermée de manière inattendue, transformant notre route en un tronçon sans fin de véhicules. Malgré les retards, nous avons gardé le moral, l'archevêque Terrance Prendergast étant à bord de l'autobus 3, prêt à nous guider dans la prière.

Nous sommes arrivés quelques minutes avant 11 heures, pour découvrir que toute la région était touchée par une panne d'électricité. L'archevêque Prendergast était vêtu et prêt à commencer la messe, sans micro ni orgue, mais alors que nous étions sur le point de commencer, la sécurité nous a évacués d'urgence en raison d'un incendie dans la basilique.

Au milieu du chaos, j'ai suggéré à l'archevêque Prendergast de célébrer la messe dans le petit sanctuaire, le premier construit il y a plus de 300 ans. La nouvelle s'est rapidement répandue et, en quelques minutes, tout était prêt. Le sanctuaire était plein à craquer, plus de 300 personnes, dont des touristes, s'étant jointes à nous. Sans électricité, sans lumière, avec seulement la voix pure et non amplifiée de notre chœur, la messe a été d'une profonde beauté. Elle a témoigné de la force de notre foi, qui a brillé encore plus fort dans l'adversité.

Après un départ matinal du Cap, nous sommes arrivés au Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, où les pèlerins ont pu trouver repos et réconfort dans leurs hôtels.

La messe du soir, célébrée par Mgr Yvan Mathieu et concélébrée par les archevêques et évêques : Terrence, Guy, Pierre, Dampousse, le père Jacques Fortin, président du Sanctuaire, le père André Morency, recteur du Sanctuaire et le cardinal Lacroix, qui était présent, a été une expérience profondément émouvante. La procession aux flambeaux qui a suivi a été un rappel poignant de l'amour et de la dévotion que nous partageons tous pour Sainte Anne, notre grand-mère bien-aimée, et pour Jésus.

Le 3 juillet 1960, un moment de grâce profonde s'est déroulé au Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré lorsque la RELIQUE MAJEURE – l'os sacré de l'avant-bras droit de Sainte Anne – a été donnée au Sanctuaire par le Bienheureux Pape Jean XXIII, aujourd'hui honoré sous le nom de Pape Saint Jean XXIII. Cette précieuse relique, symbole d'une foi durable et d'un lien divin, repose solennellement derrière la statue miraculeuse de Sainte-Anne dans la basilique.

Chaque soir, avec un soin respectueux, la relique est retirée de son autel et placée en sécurité dans le sanctuaire du monastère des Rédemptoristes, à l'abri des regards. Ses rares apparitions à la lumière du jour sont réservées à des moments de sainteté exceptionnelle.

À l'occasion du 150^e anniversaire du pèlerinage annuel, une demande rare et sincère a été faite au président de la Province rédemptoriste de Ste-Anne-de-Beaupré : permettre à chaque membre

du comité du pèlerinage, ainsi qu'aux évêques, le privilège sacré de toucher cette relique vénérée. Ce geste divin a été accordé et, en ce moment sacré, chaque personne a été touchée par la profonde sainteté de Sainte Anne, se connectant profondément avec l'héritage spirituel du pèlerinage et le legs sacré qu'il maintient.

Le lendemain, nous avons poursuivi notre voyage avec le Chemin de Croix de Marie, une célébration bilingue qui a presque rempli la crypte de l'Immaculée Conception. La messe solennelle du dimanche, célébrée par le cardinal Lacroix et concélébrée par un grand nombre d'archevêques et d'évêques, a été le point culminant de notre pèlerinage. Notre temps ensemble s'est terminé par un banquet où nous avons partagé un repas, des cadeaux offerts aux membres du comité et aux bénévoles de Sainte-Anne-de-Beaupré et des réflexions de l'incroyable voyage que nous avons entrepris.



Messe de Sainte-Anne, Le samedi 10 août 2024 à 19 h, célébrée par l'évêque Yvan Mathieu, suivie d'une procession aux flambeaux.

Dans quelle mesure Dieu s'est-il révélé en Jésus ?

Par Père Michael Smith

« En effet, dans le mystère du Verbe fait chair, une lumière nouvelle de ta gloire a éclairé les yeux de notre intelligence, afin que, reconnaissant en lui le Dieu rendu visible, nous soyons saisis par lui de l'amour des choses invisibles. »

– Missel romain, Préface I de la Nativité du Seigneur

« Quiconque m'a vu a vu le Père. » (Jean 14,9)

Introduction : Un paradoxe

Cette question nous présente un paradoxe, une apparente contradiction. D'une part, en Jésus, Dieu a fait le maximum pour se faire connaître à nous. Il nous est possible de connaître Dieu et de vivre en union avec lui, même dans cette vie. D'autre part, le mystère de Dieu reste un mystère. Il y a tant de choses qui restent « invisibles, » comme le dit la Préface de la Nativité.

Comment les deux peuvent-ils être vrais ?

La connaissance de l'esprit

Il n'y a pas de limite à l'autorévélation de Dieu. Dieu s'est révélé pour notre salut, notre vie éternelle et notre résurrection en union avec Jésus. La limite n'est pas dans la capacité de Dieu à se révéler ; la limite est plutôt dans notre capacité, au moins dans cette vie, à recevoir la révélation divine. Comme le dit saint Thomas d'Aquin, « [N]ous ne pouvons pas savoir ce que Dieu est, mais plutôt ce qu'il n'est pas, nous n'avons aucun moyen de considérer comment Dieu est, mais plutôt comment il n'est pas. [Or, on peut montrer comment Dieu n'est pas, en lui refusant tout ce qui s'oppose à l'idée qu'on s'en fait. » Summa theologiae, I, q. 3, intro.

Lorsque nous parlons de Dieu comme d'un esprit, d'un être éternel, d'un être sage, nous refusons à Dieu les limites de la matière, du temps et de la sagesse, comme le font les humains. Parler de la bonté et de la sagesse de Dieu, c'est en même temps nier les limites de la bonté et de la sagesse que l'on trouve dans ce monde présent.

Comme on peut le voir ci-dessus, les mots que nous utilisons à propos de Dieu ont des significations étendues. Nous identifions des qualités dont nous avons fait l'expérience dans cette vie présente, et nous nions ensuite à Dieu les limites de ces qualités qui font également partie de notre expérience. Le langage humain sur Dieu, même le langage théologique le plus sophistiqué et le plus subtil, renvoie invariablement au mystère. Il ne met pas Dieu dans une boîte. Si jamais nous pensons avoir enfermé Dieu dans une série de formules verbales, nous avons créé des idoles. Dans notre expérience de la vie, Dieu a une façon de briser nos idoles une à une.

Cela ne signifie pas que nous devons garder le silence sur Dieu. Le langage sur Dieu peut être vrai dans la mesure où il pointe de manière fiable vers le mystère divin ; il peut être faux dans la mesure où il s'écarte de ce mystère et nous oriente dans une autre direction.

Rien de ce qui vient d'être dit ne se veut anti-intellectuel. Au contraire, l'esprit humain est un grand don, et nous devons utiliser notre esprit pour la gloire de Dieu et le bien de notre prochain. Le problème, c'est que lorsque nous cherchons Dieu au niveau de l'esprit, nous nous heurtons rapidement aux limites de ce que l'esprit humain peut connaître. Comme l'écrit saint Jean-Paul II dans son encyclique Fides et ratio (Foi et raison), cette confrontation avec les limites de la raison humaine nous oblige à faire un choix : au-delà de ce que notre esprit peut connaître, il y a soit l'infini, soit le néant. Opter pour l'existence de l'infini est un premier pas vers l'acte de foi.

La connaissance du cœur

« L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. » (Romains 5,5)

Comme nous l'avons vu, la capacité humaine à connaître Dieu par la seule pensée est très limitée. À ce stade, on serait tenté de conclure qu'il existe un fossé infranchissable. La bonne nouvelle, c'est qu'en Jésus, Dieu a comblé ce fossé. En Jésus, nous voyons le visage humain de Dieu. Dans l'amour humain du Cœur de Jésus, nous avons une fenêtre sur l'amour divin de ce même Cœur.

Ce qui est impossible à comprendre pour l'esprit est devenu possible au niveau du cœur. Par « cœur », nous entendons les profondeurs de notre âme, le centre de notre être, la partie la plus profonde et la plus vraie de nous-mêmes. Il ne s'agit pas nécessairement de « sentiments. » À ce niveau profond, l'intimité avec Dieu, et même l'union avec Dieu, est possible même dans cette vie, grâce à Jésus. Ce n'est pas quelque chose que nous pouvons atteindre par nos propres forces. Il s'agit plutôt d'un don. Ce don, c'est l'Esprit Saint, répandu sur les disciples à la Pentecôte, et répandu dans nos cœurs aujourd'hui encore par le baptême et la confirmation. Nous recevons l'Esprit Saint dans ces deux sacrements, et il nous appartient ensuite de développer ce don et de le mettre en œuvre. Nous le faisons en fréquentant les sacrements, en particulier l'Eucharistie, en menant une vie spirituelle intentionnelle et en « marchant » – en vivant le chemin du disciple.

Conclusion

Les deux côtés du paradoxe sont donc vrais. D'une part, notre esprit, du moins dans cette vie, ne peut pas saisir le mystère de Dieu. D'autre part, Dieu nous a tendu la main en Jésus, de sorte que l'union avec Dieu nous est offerte dans une union d'amour.



Journée de formation

Invitation : Une journée de formation pour toutes les paroisses francophones ou bilingues du diocèse

Date : Le 23 novembre 2024

Lieu : Centre Culturel Francophone de Pembroke 303, rue James, Pembroke

Heure: Inscriptions à 9h30- 10h00 à 14h00

Dîner et rafraîchissements sont inclus

Invité spécial : Mgr. Michael Brehl, C.S.s.R

Inscription : Veuillez contacter le diacre Adrien Chaput au 613-732-7933, poste 206 ou par courriel à dcadrienchaput@pembrokediocese.com avant le 19 novembre 2024.